

tâches qui en résulteraient, méritent de recevoir la considération sérieuse de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de la profession médicale.

Le premier, sinon le principal, serait d'avoir notre *home-rule*, une direction libre de la profession par la profession. Que de fois, le corps médical n'a-t-il pas eu à regretter d'être ainsi tenu en tutelle? Pourquoi depuis son existence, le bureau médical a-t-il si peu accompli? Ce ne sont certes pas les hommes qui ont manqué. Nous avons eu à notre tête depuis les soixante années que nous existons, des esprits remarquables autant par leurs capacités administratives que par leur science médicale. L'on aurait dit qu'un singulier destin voulait établir un contraste entre le mérite de nos gouverneurs et l'impuissance de leur action.

On entend souvent attribuer nos insuccès à l'apathie de nos gouverneurs, et sans doute, cette apathie y a sa part, mais soyons en certains, la cause principale est en ceci: nous n'avons pas eu jusqu'à présent la liberté d'action à laquelle nous avons le droit de prétendre. N'ayant pas, en réalité, la direction scientifique, nous n'avons pu avoir la direction des intérêts matériels de la profession.

Nos pas vers le progrès sont enrayés par des entraves qu'il n'est pas en notre seule puissance de défaire.

Un bureau central rendra la profession maîtresse de ses destinées et lui permettra de diriger elle-même l'orientation de sa politique.

Ce point, croyons-nous, n'a pas besoin de plus ample démonstration.

Mentionnons encore comme un avantage, le nouvel essor qu'un tel bureau ne pourrait manquer d'imprimer aux études médicales en cette province.

Deux universités se trouveraient en présence de nationalités différentes.

Toutes deux ambitieuses, elles ont à cœur de perpétuer, sur notre sol canadien, les luttes pour le progrès qui se livrent dans leur pays d'origine.

Qu'elles aient donc ici l'occasion de donner libre cours à de si justes ambitions. Pas plus que les individus, les institutions ne veulent se laisser dépasser. Donnez leur un point de contact, la lutte s'engagera aussitôt.